

Chers adhérents, Bonjour.

Que pensez-vous d'un conte qui dura 1000 et une nuits ?

IL ÉTAIT UNE FOIS N° 9

LES MILLE ET UNE NUITS

Conte traduit de l'arabe par Antoine Galland entre 1704 et 1717 en 12 volumes.

Antoine Galland 1646-1715 était antiquaire du Roi, professeur de langue arabe au collège de France, orientaliste, spécialiste de manuscrits anciens, lecteur au Collège royal.

L'origine de ces contes serait indienne.

Shéhérazade, jeune femme maline, raconte chaque soir une histoire au sultan Schahrian, histoire qui se poursuit jusqu'à l'aube. En effet, le sultan, profondément déçu et trompé par ses femmes, persuadé que personne ne peut vraiment l'aimer, décide de faire tuer chaque matin la jeune vierge qu'il a épousée la veille. Pour éviter la mort, chaque soir, Shéhérazade raconte au roi une histoire si captivante qu'il voudra en écouter la suite. En effet, quand pointe l'aube, elle interrompt son récit et le roi se dit : « Je ne la tuerai pas tant que je n'aurai pas entendu le reste de l'histoire. » Et, pour cette raison, il épargnera la vie de la jeune femme dont la mort sera repoussée de jour en jour.

En résumé, deux personnes se rencontrent à un moment où chacun vit la grande crise de sa vie.:

1) Le roi, plein de sa haine pour les femmes, n'a plus envie de vivre

2) Schéhérazade, bien est résolue à accomplir sa propre délivrance et celle du roi.

Il faudra près de trois ans de récits ininterrompus pour que le roi se libère de sa profonde dépression. Elle avoue son amour au roi, il lui déclare le sien.

Ce conte de fées, à lui seul, porte témoignage du pouvoir qu'ont tous les contes de fées de changer notre personnalité. À la fin des Mille et une nuits, la haine meurtrière (du roi) a été changée en amour solide.

Le cycle des Mille et une nuits commence donc par une histoire où quelqu'un échappe à la mort en racontant des contes de fées ; c'est un thème que l'on retrouve tout au long du recueil et qui réapparaît à la fin. Par exemple, dans le premier des mille et un contes. « L'histoire de trois cheiks », un génie menace de mort un marchand, mais il est tellement captivé par l'histoire que lui raconte le marchand, qu'il décide de lui laisser la vie sauve.

À la fin du cycle, le roi qui est sûr de la fidélité de Shéhérazade, lui déclare son amour. Guéri à jamais de sa haine pour les femmes il pourra vivre auprès d'elle, heureux jusqu'à la fin de ses jours.